



Accueil / CheckNews

CheckNews

Vos questions, nos réponses

[poser une question](#)

[mode d'emploi](#)

CheckNews

Les premières doses de vaccins sont-elles suspendues à cause d'un «incident

majeur au niveau national» ?

La pandémie de Covid-19 en France dossier ▾

Un e-mail relayé sur Twitter par la députée LR du Doubs, Annie Genevard, laisse penser que les rendez-vous de primo-injections sont suspendus. L'ARS Bourgogne-Franche-Comté indique être repassée en «flux tendu», mais qu'aucune «rupture d'approvisionnement» n'est à signaler.

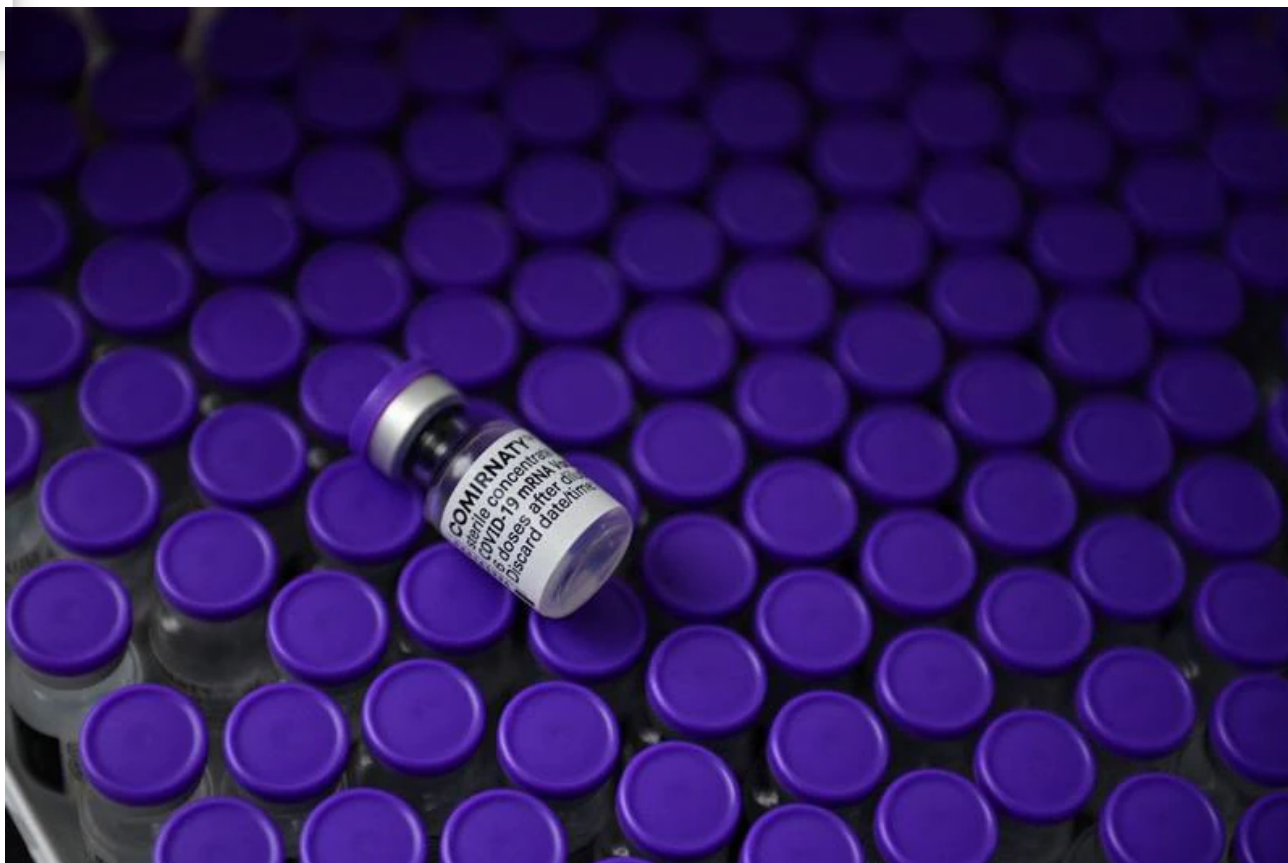


Photo d'illustration. (Martin Bureau/AFP)

par [Anaïs Condomines](#)

publié le 21 juillet 2021 à 19h24

Question posée sur Twitter le 21 juillet,

Bonjour,

Votre question porte sur le tweet d'une députée Les Républicains du Doubs, Annie Genevard, publié le 20 juillet dans l'après-midi. Elle y relaye la capture d'écran de ce qui ressemble à une note, ou à un mail issu d'une autorité sanitaire, sur laquelle figurent des consignes prises *«suite à un incident majeur au niveau national concernant les dotations de vaccins»*.

Politi

•Inter

•Chec

•Cultu

•Idée:

•Soci

•Envi

•Ecor

•Lifes

•Porti

•Spor

•Scie



Sections



Se connecter

S'abonner à Libération



Vérification faite, il apparaît que cette capture d'écran correspond à un document authentique. Intitulé «*Info flash – Urgent – BLOCAGE des créneaux Doctolib*», il s'agit d'un e-mail – que CheckNews a pu consulter – envoyé par l'ARS Bourgogne Franche-Comté aux responsables des centres de vaccination de la région. Sollicitée, la députée Annie Genevard nous confirme en avoir pris connaissance mardi. «*J'ai été*

alertée sur le territoire de ma circonscription par des élus et professionnels de santé», indique-t-elle.

Du côté de l'ARS Bourgogne Franche-Comté, on reconnaît que le document provient des services internes. *«Mais, c'est un mail parmi de nombreux échanges techniques qui ont suivi et précisé les choses»,* explique à CheckNews Pierre Pribile, directeur général de l'agence. Sur le contexte de cet envoi, ce dernier tient à préciser qu'il *«n'y a pas de rupture d'approvisionnement des doses»* ayant conduit à l'annulation de rendez-vous. *«Ce qu'il s'est passé, c'est qu'on a constaté un très fort rebond de la vaccination la semaine dernière, suite à l'allocution présidentielle du 12 juillet. Les semaines précédentes, on était à l'inverse sur un fort fléchissement de la demande. Pour faire face à cette nouvelle augmentation de prises des rendez-vous, on utilise les stocks qui nous restent et on se remet dans une logique de flux tendu. Cette situation est moins confortable pour nous, gestionnaires, mais c'est une excellente nouvelle pour la santé publique.»*

100 000 doses par semaine

A l'échelle de la région, les envois de vaccins se poursuivent donc. *«Nous recevons 100 000 doses Pfizer par semaine en Bourgogne Franche-Comté»,* précise Pierre Pribile. Des doses ensuite réparties dans les différents centres de vaccination. *«Leurs quotas sont confirmés et maintenus. Ils leur avaient déjà été alloués et annoncés en amont. Avant le 12 juillet, ces quotas étaient indicatifs. Les centres pouvaient les dépasser [en vaccinant sans rendez-vous par exemple puisque la demande manquait], dorénavant, ces quotas doivent être strictement respectés.»*

Très concrètement, les stocks constitués à cause de la faible demande continuent d'être éclusés cette semaine. Ajoutés aux 100 000 doses hebdomadaires, ils permettront de réaliser 200 000 injections. *«La semaine prochaine, nous terminerons ce stock. Et enfin, la semaine d'après, nous arriverons sur du flux tendu, avec un rythme de 100 000 injections par semaine.»*

La préfecture du Doubs, par voie de communiqué, confirme ces éléments. Elle évoque notamment un *«stock de doses monté jusqu'à 300 000 doses»* pour l'ensemble de la région, en raison du manque de volontaires à la vaccination. Et d'ajouter : *«Du 12 au 18 juillet, 24 225 injections ont été réalisées dans l'ensemble des centres de vaccination du Doubs. Un résultat en forte progression par rapport aux semaines*

précédentes, particulièrement en raison de l'augmentation de 31,5 % des primo-injections injections.»

Une interruption de douze heures

Surtout, elle indique qu'il n'y *«aura pas d'interruption des primo-injections injections dans les centres de vaccination du Doubs»*, contrairement à ce qui est écrit en lettres rouges dans le mail de l'ARS. *«Cette consigne de fermer les rendez-vous pour les premières doses a duré douze heures, le temps qu'on se recale sur du flux tendu»*, reprend Pierre Pribile. *«Mardi, on a confirmé à tous les centres de vaccination – même ceux qui n'ont pas respecté leurs quotas – que tous leurs rendez-vous étaient confirmés. Ils peuvent en rouvrir des nouveaux, en primo-injections injections, dans la limite des quotas. Pour les patients, c'est vrai que ça implique de vérifier souvent en ligne : ils partent comme des petits pains.»*

Une situation confirmée, sur le terrain, par le chef du centre de vaccination Micropolis, à Besançon : *«Aujourd'hui, 1 900 injections sont prévues, dont des premières doses»* indique-t-il à CheckNews. Par ailleurs, comme indiqué dans le mail transmis par l'ARS aux centres de vaccination, les consignes changent bel et bien pour les pharmaciens qui pouvaient, en période creuse, se fournir en doses Pfizer dans les centres. Le mail annonçait une restriction à cinq flacons par praticien. Ce sera zéro désormais. *«Tant qu'on avait à disposition un surplus de doses, on avait mis en place ce système local. On y a mis fin. Mais ce n'est évidemment pas la fin de la livraison nationale aux praticiens en ville»*, précise Pierre Pribile. La préfecture confirme que les praticiens de la région seront fournis en Moderna. Quant à la vaccination de personnes sans rendez-vous, il indique que *«ce n'est pas formellement interdit, tant que ça rentre dans les quotas, mais c'est périlleux car il y a vraiment le risque de renvoyer les gens chez eux après une longue attente»*.

Un incident majeur ?

Reste toutefois une interrogation. Que signifie, dans ce mail, la mention d'un *«incident majeur au niveau national concernant les dotations de vaccins»* ? Sur ce point, Pierre Pribile reconnaît une *«phrase qui n'a pas de fondement. Il n'y a pas eu d'incident national. On a toujours su qu'on aurait les 100 000 doses par semaine, et on les a. Au début, il pouvait y avoir des ratés dans les acheminements, plus maintenant»*. Le directeur général n'exclut pas, cependant, que d'autres ARS aient à

faire face, comme en Bourgogne Franche-Comté, à une augmentation massive des rendez-vous. *«Je pense que tout le monde se recale sur le modèle du flux tendu.»*

Le sujet a ainsi été évoqué lors des questions au gouvernement, mardi, par la députée socialiste Valérie Rabault. *«Les ARS ont envoyé un message, demandant à ne plus prendre de rendez-vous pour les premières doses au cours du mois d'août, faute de doses»*, a-t-elle déploré. Sollicitée par CheckNews, elle n'a toutefois pas précisé si sa question portait sur le message précisément relayé par sa collègue du Doubs, ou sur d'autres ARS en souffrance qui auraient été portées à sa connaissance.

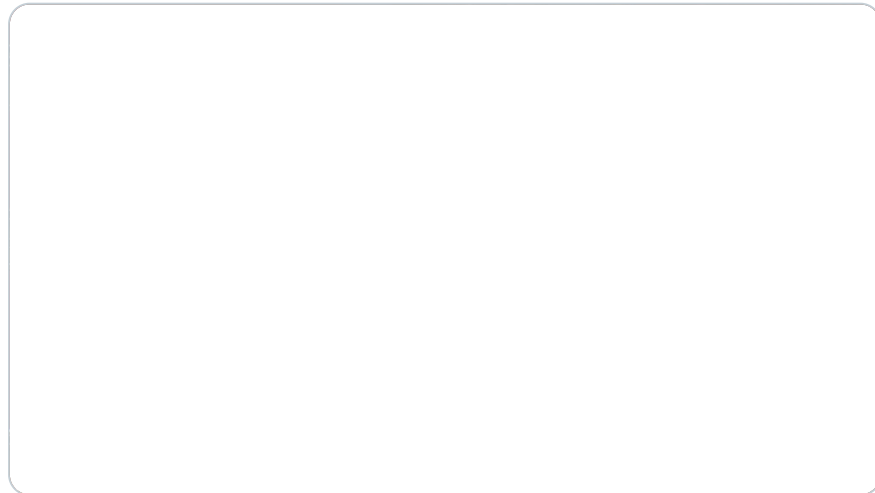


LCP
@LCP



"Les ARS ont envoyé un message, demandant à ne plus prendre de rendez-vous pour les premières doses au cours du mois d'août, faute de doses, confirmez-vous ?"

@Valerie_Rabault interroge la possibilité de l'entrée en vigueur du #passSanitaire dans ce cas. #QAG #DirectAN



3:38 PM · 20 juil. 2021



Jean Castex, se félicitant de ce rebond de la vaccination, qu'il a qualifié de *«victoire collective»*, a répondu : *«Nous avons actuellement un stock de six millions de doses, et jusqu'à fin août sont prévus d'arriver de l'ordre de 4,5 millions de doses par semaine, dont 2,5 – je le précise – seront réservées pour l'administration des deuxièmes doses.»* Contactée au sujet de ce mail, la direction générale de Santé (DGS) a répondu jeudi soir : *«Il s'agit d'une consigne erronée qui a largement circulé mais qui n'est pas du tout la consigne nationale. La demande faite aux ARS est d'ouvrir un maximum de*

rendez-vous en fonction des allocations de doses Pfizer qui sont attribuées par le ministère et de consommer leur stock de doses au maximum.»

Affirmation à vérifier

Un mail diffusé sur les réseaux sociaux indique qu'un «incident majeur au niveau national» empêche la prise de rendez-vous pour les premières injections.

Conclusion

✉ La suspension des primo-injections a duré douze heures, en Bourgogne-Franche-Comté, où l'ARS est repassée en gestion de «flux tendu» après une hausse des prises de rendez-vous.

clarification

EDIT JEUDI 22 JUILLET 18H : ajout de la réponse apportée par la DGS.

La pandémie de Covid-19 en France

Vaccin

Dans la même rubrique



Peut-on désormais se faire vacciner deux mois seulement après avoir eu le Covid ?

30 juil. 2021

Comment récupérer son certificat de rétablissement si l'on a eu le Covid avant la mise en place des QR codes ?

CheckNews 30 juil. 2021

Pass sanitaire : quels sont, dans le détail, les lieux concernés ?

CheckNews 30 juil. 2021

Covid-19 : la composition des vaccins a-t-elle été modifiée pour faire face aux variants ?



CheckNews 29 juil. 2021



CheckNews

poser une question

mode d'emploi

Le portrait du jour



Victor Miesel, par Hervé Le Tellier

Forums
1er août 2021 [abonnés](#)

[Archives](#)

Services

[S'abonner](#)

[Les Unes](#)

[La boutique](#)

[Contactez-nous](#)

[Donnez-nous votre avis](#)

[Foire aux questions](#)

Conditions générales

[Mentions légales](#)

[Charte éthique](#)

[CGVU](#)

[Protection des données personnelles](#)

[Gestion des cookies](#)


[Licence](#)

Où lire Libé?

[Lire le journal](#)

[Les newsletters](#)

 [Application sur Android](#)

 [Application sur iPhone / iPad](#)



[Paramétrer mes cookies](#)